

Les épreuves de littérature et philosophie pour l'épreuve écrite en Prépas scientifiques

« S'exercer régulièrement [...], entretenir une vraie familiarité avec les textes du programme, travailler à améliorer son expression écrite : on ne saurait mieux faire pour réussir cette épreuve »,
Rapport de jury Centrale-Supélec, 2019.

A. INFORMATIONS GÉNÉRALES

Les nombreuses banques de concours ont pour caractéristique la dissertation comme épreuve de Français-philosophie. Cependant, la durée de l'épreuve et sa spécificité varient selon les concours. Avant de rentrer dans le vif du sujet, nous vous suggérons de vous reporter au tableau ci-dessous :

Synthèse des épreuves écrites par banques de concours	
Agro-Véto	3 h
Mines-Pont	3 h
Concours TPE/EIVP	3 h
G2E ENTPE	3 h30
Polytechnique/ENS/ESPCI	4 h
Centrale-Supélec	4 h mais deux épreuves : résumé et dissertation
CCINP	4 h
E3a-Polytech	4 h
ENS BCPST	4 h

Ainsi, **pour les concours Centrale-Supélec et CCINP**, le candidat compose pour l'épreuve de français et philosophie **deux** épreuves écrites d'admissibilité, qui ont la même notation et forment un ensemble indissociable.

- Un résumé, à présenter en premier lieu sur la copie
- Une dissertation, à présenter en second lieu sur la copie qui part d'une phrase du résumé et qui s'appuie sur les œuvres au programme

En revanche, pour les autres banques de concours, l'épreuve est unique et varie entre 3 et 4 h. Cette heure de différence est importante: elle suppose un rendu du sujet plus précis, plus maîtrisé.

L'épreuve de dissertation ressemble donc *grosso modo* à ce qu'un lycéen a connu pour l'Épreuve Anticipée de Français (EAF) en Première (4h) et en Philosophie en Terminale (4h). Il faut donc mobiliser ses idées en amont de l'épreuve, et maîtriser parfaitement les techniques de la dissertation, pour l'affronter. La constitution tout au long de l'année et lors des lectures de fiches thématiques pour chaque œuvre, complétées par des citations précises et des exemples de passages, permettront de pouvoir mobiliser plus facilement ses connaissances.

L'épreuve, en tant que telle, ne peut être rédigée intégralement au brouillon, puis recopiée, faute de temps, surtout pour la banque Centrale-Supélec, qui croise résumé et dissertation.

Une bonne préparation et compréhension des exigences de l'épreuve est donc primordiale, pour éviter l'écueil de copies qui malheureusement chaque année sont médiocres, voire insuffisantes: « Sans excéder les proportions habituelles, les travaux incomplets, asyntaxiques et totalement ignorants des attentes de l'épreuve restent pourtant assez fréquents pour inquiéter le jury et alerter les préparateurs [...], beaucoup de dissertations restent décevantes » (Rapport de jury 2019, Centrale-Supélec).

Présentation et écriture du devoir : erreurs de langue à éviter, expressions à privilégier

Présentation de la dissertation : rappel

La copie est d'abord un volume textuel qui, avant d'être lu, est une masse textuelle vue. Or, le lecteur appréhende le devoir d'abord par sa présentation. Un gros bloc textuel implicitement donne l'impression d'un travail grossier, monolithique et confus. Pour éviter cette impression, il faut donc aérer son devoir.

Comme le constate amèrement le rapport de jury Centrale-Supélec de 2018 : « trop souvent [...] la division en paragraphes n'apparaît pas clairement. Les candidats doivent s'astreindre à marquer les changements de paragraphe par un retrait net de la première ligne ou par un espacement vertical bien visible et à maintenir une présentation cohérente tout au long de leur copie. Il est du devoir des préparateurs d'imposer cette pratique, qui seule permet de visualiser efficacement les divisions et le mouvement de la rédaction ».

En début de nouvelle page, on ne commence donc jamais une partie (développement, conclusion) en sautant une ligne : le saut de page équivaut à une séparation forte.

Chaque paragraphe commence obligatoirement par un alinéa de trois carreaux. On ne trace pas de marges à droite de la page. De même on remplit la page intégralement, à gauche et à droite : le texte fait un bloc. Rien de plus inesthétique que les copies dont le texte se décale à gauche ou à droite.

Chacune des trois grandes parties (introduction, développement, conclusion) est séparée des autres par deux lignes. On tolérera trois *** entre le développement et la conclusion, pour marquer la séparation.

L'introduction peut soit se présenter en un seul bloc, soit en trois paragraphes à la suite les uns des autres : le premier pour l'amorce du sujet, la seconde pour la problématique et son explication, le dernier pour l'annonce de plan.

De l'introduction au développement, deux lignes sont sautées.
 Le développement se divise en plusieurs grandes parties, de deux à trois, chacune séparée par une ligne sautée. Chaque partie se divise elle-même en plusieurs paragraphes, séparés par des alinéas.
 Du développement à la conclusion, deux lignes sont sautées.
 La conclusion est un bloc avec un unique alinéa.

Rappel sur l'orthographe d'usage et l'emploi de certaines expressions

Écrire sans faute

Rappelons-le : « la rédaction doit être, là encore, parfaitement contrôlée » (rapport de jury de Central-Supelec 2019). On valorisera, comme compétence, les copies présentant, à l'inverse une bonne maîtrise de la langue. Il est rédhibitoire pour un futur ingénieur d'employer une langue fautive, non analytique, asyntaxique.

Pour éviter cela, il faut se relire à chaque paragraphe fini, ce qui permet de se corriger au fur et à mesure, de reprendre ses idées, et d'effectuer une relecture générale, souvent abandonnée, faute de temps, ou reléguée en fin d'épreuve, là où le candidat est fatigué ou pressé par le temps pour écrire.

Il faut donc revoir quelques règles et éviter ces fautes courantes que l'on retrouve trop souvent dans les copies.

À POSTÉRIORI, À PRIORI, À CONTRARIO	Ce sont des expressions latines : en ce sens, elles s'écrivent en italique sur ordinateur comme tous mots étrangers, et entre guillemet et souligné à l'écrit sans « a » : « <u>a posteriori</u> », « <u>a priori</u> », « <u>a contrario</u> »
ADVERBE EN « -MENT »	si la syllabe « -ment » est précédée du son [a], l'adverbe s'écrit avec deux « m » : évidemment si la syllabe « -ment » est précédée du son [e], l'adverbe s'écrit avec un « m » : <i>notablement</i> Les adverbess : <i>modérément, poliment, résolument, vraiment</i> , s'écrivent sans E.
AUX DÉPENDS DE	aux dépens de

ÇA/CELA	On n'emploie jamais ÇA à l'écrit excepté dans un dialogue familier.
CÉDILLE	Il faut une cédille devant A, O, U, pour faire ÇA, ÇO, ÇU: <i>il laça, la leçon, le reçu...</i>
CF	cf.
ECT./...	« etc. » du latin <i>et cætera</i> : « et les autres choses ». On écrit soit « etc. », soit « ... », jamais les deux: <i>etc...</i>
IL APPARAÎT, IL PLAÎT	il apparaît, il plaît: l'accent circonflexe sur le i du radical ne se conserve que devant la lettre T
MÉMOTECHNIQUE	Mnémotechnique, de Mnémosyne, mère des muses, déesse de la mémoire: <i>la rime a une fonction mnémotechnique</i>
ON/ON N'	ON N', pronom indéfini, suivi de N', négation, s'écrit quand le verbe est à la forme NÉGATIVE (on n'arrive pas en retard).
S'AVÉRER VRAI	S'avérer signifie « être vrai »: <i>il s'avère que son jugement est erroné</i>
UNE APOGÉE	Un apogée, sommet; zénith.,

Ne pas écrire: attention aux nombreux anglicismes employés quotidiennement

ACTÉ	Décidé, entériné, validé; dont on a pris acte; entré dans l'usage... ; déclaré, annoncé
ALTERNATIVE	Une option; ne pas avoir d'alternative: un choix cornélien
ANTICIPER (SUR)	Agir en amont, s'attendre à prévenir, devancer, escompter, préfigurer, prendre les devants, prévoir
ANXIEUX	Désireux de; désirer vivement, impatient de, redouter
APPARENT	Manifeste, patent
APPROCHE	Attitude, démarche, façon d'aborder un problème, ligne de conduite

APPROCHER-QUELQU'UN	Aborder quelqu'un, contacter quelqu'un, saisir quelqu'un de...
APPROPRIATION; EXPRESSION AVEC S'APPROPRIER	Tournures avec, (s') apprivoiser, adopter, faire sien ou sienne, reprendre à son compte, intégrer à son activité dans son mode de vie, assimiler (sens figuré).
ATTRACTIF	Belle, beau, intéressant, séduisant, appétissant, attirant, attrayant; (au sujet d'une idée nouvelle), prometteur; élevé (à propos d'un salaire)
AVOIR-CONFIANCE-EN-SOI	Être sûr de soi
AVOIR-DE-LA-VISIBILITÉ	Avoir pignon sur rue; la reconnaissance certaine être manifeste, se manifester, être patent; ostentatoire, avec ostentation (si visibilité excessive)
BASER SUR	Fonder: il se fonde sur ce jugement; Fondé sur; fort de, qui repose sur, ayant pour assise, ayant comme point d'enracine, enraciné dans.
BASIQUE	Simple, fondamental, essentiel, élémentaire, rudimentaire
BIAISÉ	Partial, subjectif; Préconçu, trompeur, tendancieux, faussé, de guingois, déformé
CAS	Une affaire (dans un contexte juridique)
CLARIFICATION	Un éclaircissement, une précision, une explication, une nuance à ajouter, un (point de) détail
CLARIFIER	Épurer; tirer au clair, éclaircir, d'expliquer, préciser, rendre plus clair, plus compréhensible
COMPLEXE	Complicé
COMPULSIF	Irréfreiné, incontrôlable, incontrôlé, irrépessible
CONCEPT	<i>Idée</i>
CONCERNÉ	Soucieux, inquiet, intéressé, visé
CONFRONTATION	Affrontement
CONNOTATION	Évocation, écho, accents

CONNOTER	Évoquer, avoir un écho, une résonance, des accents
CONSIDÉRER	Envisager; avoir le dessein de; étudier, réfléchir à
CONTEXTE	Environnement, perspective, cadre, circonstances
CONTRIBUER À	Concourir à, collaborer à, aider; donner
CONTRÔLER	Maitriser
DÉCEPTION	Tromperie, duperie, illusion, erreur
DÉLIVRER UN MESSAGE	Faire passer, transmettre, exprimer un message
DÉNI	Démentir, réfuter, nier, rejeter, refuser
DÉTERMINATION	Volonté forte, être résolu, être bien décidé, etc. Tournures avec entendre faire quelque chose, avoir le dessein de, vouloir faire
DÉVASTER	Anéantir
DONNER DE LA VISIBILITÉ	Afficher, mettre en valeur, médiatiser, faire connaître, porter sur la place publique, arborer
ÊTRE EN CHARGE DE	Être chargé de, responsable de, diriger, commander
ÉVOLUTIF; UN TEXTE ÉVOLUTIF; UN CONCEPT ÉVOLUTIF	Vivant, pas figé, pas définitif; un concept aux contours incertains, non définis, naissant, un texte encore à l'examen, en cours d'élaboration, encore modifiable.
EXCITÉ	Passionné, enthousiaste, enthousiasmé
EXCLUSIF	Être l'apanage de, réservé à, élitiste
EXPÉRIMENTATION	Expérience, essai, tentative
EXPLICITE	Clair
EXPLICITER	Expliquer
EXPLORER UNE PROPOSITION, UNE IDÉE NOUVELLE	Étudier, approfondir, creuser une proposition, une idée nouvelle
FAIRE LA DIFFÉRENCE	Changer la donne, se distinguer, se détacher du lot, détonner, se démarquer

FAIRE SENS	Être logique, être cohérent, sensé, rationnel, conséquent, tenir la route
FINALISER	Finir de, terminer, conclure, achever, parachever, peaufiner, (faire) aboutir; préciser; fignoler (familier) un texte, ciseler un texte, parfaire un ouvrage, clore (un rapport), compléter, raffiner des détails, sa pensée
FRUSTRATION	Déception, colère, contrariété, mécontentement; impatience etc.
FRUSTRÉ	Indigné, scandalisé, mécontent
GÉNÉRER	Engendrer, créer
HOLISTIQUE	D'ensemble, global, général
IDENTIFIER- (DES PROBLÈMES- PAR-EXEMPLE)	Définir, reconnaître, cerner une question, déterminer, préciser, spécifier
IGNORER	Délibérément ne pas prendre en compte, ne pas tenir compte de, nier
ILLUSTRATIF	(Un exemple) caractéristique, probant clair, convaincant
IMPACT	Effet; incidence; si l'effet est délétère, c'est un méfait; un impact bénéfique est une traduction littérale de l'anglais et une description de bienfait
IMPACTER,- ÊTRE IMPACTÉ,	Être touché, concerné; en pâtir (si négatif), etc.
IMPLICATION	Conséquence
IMPLIQUÉ	Qui participe à, concerné; investi dans, participant activement à, engagé dans une cause, militant
IMPULSER;- IMPULSÉ PAR, SOUS- L'IMPULSION DE	Lancer, donner un élan à, déclencher, enclencher, entraîner, à l'initiative de, sous l'effet de
INCIDENT	Accident ou avarie, catastrophe, tragédie, violence
INCITATIF	Encouragements, motivations